

Alain Claude Bilie-By-Nze au centre d'une affaire d'infidélité

Alors que l'opinion pensait qu'il ne s'agissait que d'un « kongossa », cette affaire d'adultère et d'infidélité est finalement devenue un boulet au sommet de l'Etat entre un membre du gouvernement, le ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, Alain Claude Bilie-By-Nze, et Rose Ogouebandja, épouse Kpatchavi (ressortissant béninois), avec qui elle a convolé en justes noces en 2007. Depuis hier, l'affaire a pris la tournure d'un véritable scandale mêlant même le chef de la junte en personne à qui Noël Hiverto Kpatchavi a adressé une lettre ouverte. S'en est suivie la mise en garde de Laetitia Mebaley, celle qui aurait prétendument vendu la mère.

Casimir Mapiya

Jusqu'à dimanche dernier, cette affaire n'était qu'un ragot rapporté par un dénommé Thibault Adjatys sur la plus grande plateforme de discussion en ligne gabonaise « Infos-Kinguele ». Sauf que la sortie, plus tard, de la mère de Rose Ogouebandja, depuis Lourdes, à la rescousse de sa fille en citant deux de ses amis comme auteurs de la publication, continue de susciter la polémique. Puis, une sortie de Noël Hiverto Kpatchavi, l'époux et cocufié, sonne le glas d'un véritable scandale à la Dominique Straus Khan made in Gabon. Dans une lettre ouverte adressée au président de la République, depuis Cotonou



Bilie-By-Nze au coeur d'un scandale sexuel qui ternit l'image de la République.

où l'homme s'est rendu, il écrit : « *Le dimanche 04 décembre 2016, vers 19h00, je rentrais chez moi, à Okala-carrière, à Libreville, quand, à ma grande surprise, j'ai vu Monsieur Alain Claude Bilie-By-Nze dans une position inconfortable avec mon épouse, Madame Rose Ogouebandja Kpatchavi, sa collaboratrice au ministère ; dans ma chambre à coucher. Par respect pour votre autorité, vous voudriez bien me permettre de vous épargner les détails* ».

Face à cette situation qu'on qualifierait de moutouki, Noël Kpatchavi poursuit, « *j'ai demandé au ministre ce qu'il cherchait, à moitié découvert, chez moi avec mon épouse. Aussitôt, une violente altercation s'est déclenchée entre nous deux. Ensuite, il appela à la rescousse son garde du corps. Ce dernier entra et me menaçait de son arme devant mes enfants d'à peine 5 ans. N'étant pas préparé à cette éventualité, j'ai dû fuir mon propre domicile, pourchassé que j'étais par le garde du corps armé* ». Tel est l'épilogue d'une violence d'Etat perpétrée par des gardes du corps ou aides de camp issus des forces armées gabonaises. Le procureur de la République gabonaise, Steeve Ndong Essame appréciera.

Du Bénin, où il a pu se rendre grâce à la représentation diplomatique de son pays

d'origine, il souhaite œuvrer pour « *la manifestation de la vérité. Car un ministre en fonction, sous nos tropiques, dans la plupart des Etats africains, est trop influent pour laisser les coudées franches à la justice pour la manifestation de la vérité* ».

Laetitia Mebaley, bonne amie de Rose, à en croire ses propos, n'a pas été tendre avec son ex-amie Rose Ogouebandja Kpatchavi, qui l'accuse de l'avoir vouée à l'invective populaire. Laetitia publie donc sa part de vérité : « *La nuit du dimanche 04 au lundi 05, mon fiancé a reçu un appel aux environs de 23h 28, en rentrant d'une sortie, de Rose, épouse Kpatchavi, l'accusant d'avoir appelé son épouse, Monsieur Noël Kpatchavi, pour l'informer de la présence de son patron à son domicile. A cela elle a ajouté que « je suis au courant que Laetitia et toi faites une cabale contre moi. Vous allez le payer. Je ne vous le pardonnerai jamais ». Elle raccrocha sèchement. « Nous avons ensuite réalisé qu'elle nous accusait, parce que nous habitons dans la même ruelle, d'avoir appelé son mari qui, semble-t-il, est passé chez elle ». Puis « Je sais juste que j'ai beaucoup encaissé, mon mari également. Donc je mets officiellement un terme à ma relation avec Rose, sa famille et le bureau Afap Gabon*

». Quant au ministre, il devra, sans aucun doute, répondre de cet acte qui met le Gabon en situation conflictuelle avec le

Bénin, pays où de nombreux ressortissants gabonais vivent, notamment des élèves, étudiants et stagiaires. A suivre.

Laetitia Mebaley et sa copine Rose Kpatchavi se déchirent sur l'origine de ma source

Rose, rassure-toi, c'est la présidence qui m'informe à cause de la longue bouche de l'agitité du bocal.

Réponse de Laetitia Mebaley à l'instant même : j'ai décidé de sortir de mon silence !

Je vais certainement décevoir mes proches qui m'ont supplié de garder le silence jusqu'à ce que « l'affaire » soit réglée.

C'est le cœur lourd que je vais à présent vous relater toute l'histoire.

Vous devez certainement être informés des accusations mensongères qui ont été proférées contre mon fiancé et moi depuis hier sur les réseaux sociaux. A mon plus grand regret, l'auteur n'est autre que la mère de Rose Kpatchavi, que je considère comme ma propre mère.

La nuit de dimanche 04 au lundi 05, mon fiancé a reçu un appel aux environs de 23h28, en rentrant d'une sortie, de Rose, épouse Kpatchavi, l'accusant d'avoir appelé son épouse, Monsieur Noël Kpatchavi, pour l'informer de la présence de son patron à son domicile. A cela elle a ajouté que « *je suis au courant que Laetitia et toi faites une cabale contre moi. Vous allez le payer. Je ne vous le pardonnerai jamais* ». Puis elle raccrocha.

Nous avons été non seulement choqués par de telles accusations, mais surtout nous n'étions même pas informés de la situation qu'elle venait de nous relater.

C'est 5 minutes après son appel que j'ai reçu des messages inbox (Facebook) de compatriotes (par respect pour leur vie privée), qui connaissent Rose et moi, qui m'ont ensuite informée de la présence d'un article sur Rose, son patron et son épouse qui circulerait sur « *Infos Kinguele* ».

Nous avons ensuite réalisé qu'elle nous accusait, parce que nous habitons dans la même ruelle, d'avoir appelé son mari qui, semble-t-il, est passé chez elle. (...) Rose est pour moi une amie de longue date, depuis la France. Nous nous sommes connues dans le cadre de nos engagements politiques à Paris. Nous nous sommes liées d'amitié.

J'ai entrepris de créer une structure associative pour les femmes africaines, Rose étant mon amie, nous avions, à mon sens, les mêmes valeurs. J'ai décidé de l'associer à la vision de la structure pour qu'avec d'autres femmes, nous puissions mettre en place cette plateforme.

Aujourd'hui, cette dernière décide de me retirer de manière arbitraire de la plateforme what app du bureau Afap Gabon en me disant que : « *Aucune obligation de présence de la présidente fondatrice dans le bureau, décision que j'assume et il n'en sera pas autrement* ».

Je précise que, depuis les accusations faites à mon encontre sans preuve aucune par Rose à mon fiancé et moi par sa mère via Facebook, cette dernière n'a pas daigné m'appeler ou m'écrire. Pendant ce temps, respectueusement, mon fiancé